

Accompagner, vivre, partager

Une foule, dans un endroit désert, le soir arrive... Que faire?... Où trouver à manger?... Où dormir?... Les compagnons de Jésus sont dépassés et la seule solution qu'ils proposent est de renvoyer tout le monde. Ils disent: « *Renvoie cette foule : qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs afin d'y loger et de trouver des vivres ; ici nous sommes dans un endroit désert.* » Réponse de Jésus : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* » A partir de ces paroles, en ce jour de la « Fête-Dieu », on peut se laisser guider par trois verbes: **accompagner, vivre, partager.**

En premier lieu on peut se demander qui sont ces gens à qui donner à manger ? L'Évangile nous dit que c'est la foule, la multitude. « *Jésus se tient au milieu d'elle, l'accueille, lui parle, s'en préoccupe, lui montre la miséricorde de Dieu ; au milieu d'elle il choisit Douze compagnons pour rester avec Lui et s'immerger comme Lui dans les situations concrètes du monde. Et la foule le suit, l'écoute, parce que Jésus parle et agit d'une façon nouvelle, avec l'autorité de celui qui est authentique et cohérent, de celui qui parle et agit avec vérité, de celui qui donne l'espérance qui vient de Dieu, de celui qui est révélation du Visage d'un Dieu qui est amour. Et la foule, avec joie, bénit Dieu.* » (cf. Pape François)

Ne sommes-nous pas un peu cette foule de l'Évangile ? Ne cherchons-nous pas, nous aussi, à accompagner Jésus pour l'écouter, pour entrer en communion avec Lui, l'accompagner et pour qu'il nous accompagne ?... Jésus nous parle dans le fait de nous rassembler aujourd'hui pour vivre la Messe. Jésus parle à la conscience de chacun de nous, en silence, dans nos *déserts* personnels, il nous rappelle que l'accompagner veut dire : "*sortir de nous-mêmes et faire de notre vie non pas notre possession, mais un don, pour Lui et pour les autres.*"(id)

Une question : d'où vient l'invitation que fait Jésus à ses amis, de nourrir eux-mêmes les foules ? On peut répondre deux choses. D'abord de la foule qui suit Jésus : elle se trouve en plein air, loin des lieux habités, alors que le soir tombe. Et puis la préoccupation des disciples qui demandent à Jésus de renvoyer la foule pour qu'elle aille dans les pays voisins trouver de la nourriture et des logements.



Face aux nécessités de la foule, les compagnons de Jésus disent de "*la renvoyer*", c'est à dire que chacun se débrouille, que chacun pense à soi. **Ne penser qu'à soi** : n'est-ce pas une grande tentation qui nous guette sans cesse ?... Pourtant, il n'est pas possible de répondre aux besoins des gens en les renvoyant sans plus ! La solution de Jésus surprend: « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Mais comment donner à manger à une multitude ? « *Nous n'avons que cinq pains et deux poissons... à moins d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce monde.* » Jésus insiste ; il demande à ses compagnons de faire asseoir la foule par groupes de cinquante, il lève les yeux au ciel,

dit la bénédiction, rompt les pains et les donne aux disciples pour qu'ils les distribuent. Ce geste de Jésus provoque une communion réelle : « *tous furent rassasiés* » nous dit l'Évangile.

Nous nous sommes rassemblés pour partager le repas Eucharistique, nous répondons à l'invitation de Jésus, pour être nourris du pain de sa Parole, du Pain de Vie. C'est en écoutant sa Parole, en nous nourrissant de son Corps et de son Sang, qu'il nous fait passer de l'état de "foule" à l'état de "communauté", de l'anonymat à la communion. L'Eucharistie c'est la communion qui nous sort de l'individualisme pour, ensemble, accompagner le Christ, l'aimer et croire en Lui. **Comment vivre la**

Messe ? De façon anonyme ou comme vraie communion avec le Christ, avec ceux et celles qui participent ? Comment sont nos célébrations ?

L'invitation de Jésus est : « *Donnez-leur vous-mêmes...* », "donner", partager. Les compagnons de Jésus partagent le peu qu'ils ont: cinq pains et deux poissons. Mais ce sont ces pains et ces poissons qui, **dans les mains de Jésus**, rassasient toute la foule. « *La faim des hommes a rendez-vous avec Jésus. Le défi est de ne pas confondre sa nourriture divine avec celles qui passent. L'endroit est désert? C'est précisément au désert qu'on éprouve quelle faim authentique nous tenaille.* » (B. Podvin) « *Et ce sont les disciples, perdus devant l'incapacité de leurs moyens, de la pauvreté de ce qu'ils peuvent mettre à disposition, qui en faisant asseoir les gens et en distribuant les pains et les poissons, sûrs de la parole de Jésus, nourrissent la foule.* » (cf. Pape François) On peut parler ici de "solidarité", c'est-à-dire "savoir mettre à disposition" ce que nous avons, nos humbles capacités, car c'est dans le partage, dans le don, que notre vie est féconde et porte du fruit.

Aujourd'hui encore Jésus-Christ distribue pour nous le Pain qui est son Corps, il se fait don. « *Et nous faisons l'expérience de la "solidarité de Dieu" avec nous, une solidarité qui ne s'épuise jamais... Maintenant Jésus se donne dans l'Eucharistie, partage notre chemin, ou plutôt se fait nourriture, la vraie nourriture qui soutient notre vie, y compris dans les moments où la route se fait difficile, et où les obstacles ralentissent nos pas. Et dans l'Eucharistie, Jésus nous entraîne sur sa route, celle du service, du partage, du don, et ce peu que nous avons, ce peu que nous sommes, s'il est partagé, devient richesse, car la puissance de l'amour de Dieu, féconde notre pauvreté pour la transformer.* » (cf. Pape François).

"**Accompagner, vivre, partager**", trois mots à retenir. Seigneur, que ce jour de la Fête-Dieu nous aide à désirer t'accompagner, à être force de vie en communion, à partager avec Toi et avec notre prochain ce que nous sommes. « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre, j'entrerai chez-lui ; je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi.* » (Apoc. 3/20)